



## CHAPITRE 1 : UN NOUVEAU DEPART

*« Ô Fête de l'ataraxie, toi qui nous bénis  
D'une paix retrouvée, maintenant fragilisée.  
L'invasion par l'ennemi de notre chère patrie  
Ravivant un sentiment d'insécurité. »*

A l'occasion du 201<sup>ème</sup> été après la grande guerre, des musiciens s'étaient rassemblés sur la place de la bourgade. Parmi eux le ménestrel Alexandrin, natif de Noyah.

Faisant fi du lointain filet musical qui parvenait à ses oreilles et de la vague de chaleur qui frappait le village, Ayron resta plongé dans son bouquin. L'adolescent avait emprunté une pile monumentale d'ouvrages à Hypérion ; la vérité était tout autre et bien moins accommodante. Il s'était en effet servi dans des bibliothèques de la capitale, mais les œuvres les plus rares furent glanées auprès d'un personnage peu aimé, qu'il méprisait. En tant que nouveau maître du campus, Ildephonse avait la main mise sur les ouvrages détenus par Nigel. En échange de certaines tâches peu reluisantes et des demandes parfois alambiquées, Ayron y avait eu accès. Peu fier de suivre les ordres de ce vil personnage, le jeune homme fit passer son ambition au-dessus de ses principes moraux.

Perlant abondamment du front, Ayron n'hésitait pas à relire la moindre ligne le rapprochant de son but. Ces gouttes de sueur marquaient par intermittence les pages immaculées des trésors

qu'il tenait entre ses mains. A sa vue, Lonhard aurait sûrement fait une attaque mais Ayron s'en moquait. Son « frère » n'était qu'un traître et un gêneur, plus attaché à de simples pages qu'à la vie de ses amis, comme celle d'Icarius.

Déjà irrité par tant de lectures, Ayron chassa rapidement ce ressenti pour ne pas accidentellement incinérer de rage le livre entre ses mains. Il en était conscient, en l'absence de nouvelles visions de Solaris il ne pouvait faire confiance qu'aux écrits. Ayant sillonné des centaines, voire des milliers de lignes durant plusieurs semaines, Ayron espérait retrouver le dieu solaire.

Jugée insurmontable, en temps normal, il persista dans cette lecture interminable en se réfugiant, de temps à autre, dans sa forteresse psychique. C'est dans celle-ci qu'il s'adonnait à mentalement arracher chaque page l'éloignant de son but. La puissance de cette image salvatrice lui suffisait à tenir le coup jusqu'au prochain renseignement. Concernant les indices, ceux-ci étaient bien maigres mais il prit des notes dans un carnet pour pouvoir les corréler le moment venu. Chaque annotation marquait un temps d'arrêt dans ses protestations lors de son entreprise contre-nature.

Son comportement antinomique avait attisé de nombreuses questions chez Maximilien et Ellie. Ses parents adoptifs s'inquiétaient de le voir en souffrance, d'autant qu'il passait très peu de temps en leur compagnie et le moindre mot à leur égard pouvait se compter sur les doigts de la main. Soucieux, les deux administrateurs avaient tenté, à plusieurs reprises, de l'aborder. Malheureusement, Ayron leur barrait la route en dressant des barrières magiques. Loin d'être ignorant sur la curiosité attisée par ses recherches, Ayron s'était préparé en conséquence. L'adolescent remplissait chaque soir divers artefacts, fraîchement acquis en plus des anciens, pour les utiliser la journée en tant que catalyseur de mana.

Jugeant les questions pénibles, Ayron arrêta même de partager ses repas avec sa famille adoptive. Il leur refusa ainsi de multiples occasions pour lui soutirer des informations.

Conscient que Maximilien veillait tard pour s'entretenir avec lui, Ayron s'employa même à dormir à la belle étoile dans le jardin des parents d'Anabella. Absents tout l'été, ces derniers avaient confiés leur bicoque à leur fille. Clairvoyante sur le comportement de son ami, la jeune femme ne posait jamais de questions sur ses recherches. Elle préférait plutôt l'admirer et lui demander quels repas ou rafraîchissements pourraient lui faire plaisir. En retour, Ayron bafouillait des demi-phrases qu'elle comprit de mieux en mieux au fil de la saison.

Lorsqu'elle lui portait à boire, Anabella lui susurrail parfois des mots doux. Or, le jeune homme ne lui prêtait aucunement attention, trop captivé par son objectif. Bien que séducteur dans l'âme, Ayron respectait les femmes mais n'ayant aucun sentiment pour elle, il ne souhaitait cependant pas profiter de la situation, au grand désarroi d'Anabella.

Malgré un large éventail d'opus consulté dans l'été, les indices écrits en gros dans son carnet, tenaient sur deux pages. Le jeune homme restait néanmoins confiant et il y avait de quoi. Une dernière pile de livres, quelque peu spéciale, venait de lui être livrée par Jiabu. Celle-ci, il avait dû la mériter en s'absentant pendant une semaine pour traquer un homme débiteur d'une somme conséquente à Ildephonse. En échange, l'homme d'affaires lui avait promis les ouvrages issus de la réserve secrète de Nigel.

\*\*\*

De son côté Lonhard, pâle larve à l'écrasante coquille émotionnelle, pleurait toutes les larmes de son corps chaque nuit. Plus pieux que peux il le faisait lorsque personne ne pouvait le voir ni l'entendre. La mort d'Elysée avait provoqué en lui de multiples cassures incommensurables. L'adolescent ressassait l'instant où sa lame perforait le corps de la jeune femme.

Ultra sensoriel, il avait l'impression de porter encore son sang chaud sur les mains et de sentir peu à peu son rayonnement corporel s'évaporer. L'intensité de ce souvenir traumatisant provoquait même, certaines nuits, des terreurs nocturnes dont il

réchappait qu'aux prix d'une transpiration abondante, d'un souffle coupé et d'un regard béant horrifié.

Bienveillante et consciente des maux de ses enfants, Ellie tâchait d'être à l'écoute de leurs fardeaux cachés. La tutrice porta au début de l'été, avant d'être remplacée par Anabella, des collations à son aîné. Déposées à la limite des sas magiques, le fils de Solaris les consumaient frénétiquement entre deux ouvrages. Ellie venait également appliquer sur le front de son cadet un linge frais dès qu'il reprenait un semblant d'esprit. Cette dernière avait longuement bataillé pour que Lonhard se livre à elle mais sans succès. La perte d'un être cher pour chacun de ses deux fils la navrait profondément. Cependant, et quelque peu égoïstement, elle remerciait Augurion chaque soir, d'avoir veillé jusqu'ici sur ses bambins.

\*\*\*

Un soir alors qu'il était allongé sur l'herbe encore chaude d'un pré, Ayron repensa à son ami Icarius. Si le fils de Solaris voulait retrouver son divin géniteur c'était pour clarifier certains points de son passé mais aussi dans l'espoir de ramener son meilleur ami parmi les vivants.

Alors qu'il contemplait les étoiles, le visage d'Icarius figé par la mort, refit surface dans sa mémoire. Son sang se mit à bouillonner et il dut se lever pour limiter les tremblements dans tout son corps. Tout en marchant, il serra les poings avec une telle intensité qu'une multitude de veines se dessina sur ses avants bras. Trahit par Cédric et son « frère » au moment le plus crucial, il avait échoué à tous les sauver. Ressassé ce douloureux événement accéléra un peu plus les battements de son cœur et ses veines devinrent douloureuses comme si son sang brûlait telle une flamme immuable. Accablé par ce moment de faiblesse il jura à voix haute en crachant toute sa haine.

Ce constat l'avait poussé, entre deux lectures, à s'éloigner du village pour s'exercer à la magie. En multipliant ces séances sauvages Ayron maîtrisa de nouveaux sorts et renforça ceux déjà

possédés. Serait-ce cependant suffisant ? Il ne pourrait le savoir qu'en affrontant de nouveaux infectés.

Ne pouvant exercer sa vengeance dans l'immédiat, il frappa de toutes ses forces le bloc rocheux en face de lui. De deux lyps de haut pour trois de circonférence, l'agrégat fondit comme glace au soleil sous l'impact écrasant. Le bloc s'éparpilla ensuite en une pluie de cailloux. Ce coup libérateur permit à Ayron de libérer cette soudaine tension et il put de nouveau se poser dans le champ. Ereinté par cet accès de colère, l'adolescent ferma les yeux et somnola.

\*\*\*

Perdu dans des pensées plus agréables, le fils de Solaris sourcilla lorsque le cri d'un adolescent du village vint perturber sa quiétude. Après s'être questionné sur la raison de ce raffut, Ayron comprit lorsque son œil droit doré lui provoqua des démangeaisons. La comète Nostis Omnia sillonnait le ciel comme chaque été. Le gueulard qui se prénomrait Isao vint alors à sa rencontre le sourire jusqu'aux oreilles.

— Ayron ! Ayron ! la comète est passée et je suis persuadé qu'elle m'a sélectionné. J'ai senti comme un courant électrique qui parcourait mon corps. Je vais pouvoir, comme toi, devenir un héros et combattre les méchants du soleil doré.

Le vacarme du jeune noyen irrita Ayron. Cependant lorsque ce dernier vit le regard plein d'admiration d'Isao, une image mentale d'Icarius traversa son esprit. D'un coup il se crispa et la grimace du fils de Solaris se distingua dans la pénombre tout comme son œil doré. Cette réaction figea Isao. Le cadet déglutit une demi-seconde et reprit sur un ton moins enjoué et quelque peu angoissé.

— Ayron, tu te sens bien ?

La question finit d'achever la dernière barrière mentale du fils de Solaris et celui-ci se mit à aboyer sur l'adolescent d'un an son cadet.

— Pauvre idiot ! Tu crois que c'est une fierté d'avoir été choisi. Vu ton niveau, tu ferais mieux de rester dans les jupons de ta mère...

— Mais...tenta Isao

— Tu oses me contredire ? Les héros on les respecte ! Tu es blafard et maigre. Même ton intelligence a pris congés... les professeurs ne sont d'aucune aide dans ce pays, tu n'iras pas bien loin avec si peu de qualités... renonce !

Traumatisé par cette agression soudaine Isao partit en courant, chouinant des onomatopées, le cœur meurtri.

— C'est ça rentre chez toi, bon débarras s'exclama Ayron.

Le brouhaha de cet échange attira l'attention de Maximilien qui, curieux, sortit pour en identifier la source. Sur son chemin, il croisa Isao, consterné. Après un bref interrogatoire, le même l'informa de la source de son malheur. Agacé par les révélations rapportées, Maximilien partit à la recherche d'Ayron.

Bien que la lune fût quasi pleine et le ciel dégagé, l'administrateur du village utilisa ses feux follets pour se repérer. Une fois arrivé à hauteur du semeur de trouble, Maximilien adopta un ton solennel.

— Tu as perdu la raison ? On ne tient pas de tels propos à un enfant de quinze ans...

Ayron commença par maugréer à voix basse, il ne manquait plus que son tuteur lui fasse la morale. Lui aussi avait été aux abonnés absents lorsqu'il avait eu besoin de sa présence. Devant les grimaces du jeune homme, Maximilien poursuivit.

— Que cherches-tu dans ces ouvrages de la capitale ? Je peux sûrement t'aider ?

— Ni toi ni aucun être humain ne le peut, je ne me fie qu'à moi-même dorénavant !

Maximilien prit alors un air courroucé et la colère l'emporta sur la pédagogie.

- Je comprends le mal qui te ronge et je compatis à ta douleur, je l'ai moi-même ressenti dans ma jeunesse. Tu veux t'entêter à rejeter les autres ? Bien ! Mais cela aura l'effet inverse, tu peux me croire. En revanche, être irrespectueux ça je te l'interdis ! Dis-moi ce qui te tracasse bon sang, je suis ton tuteur. Seule la communication t'aidera à surmonter ton impasse.
- Non ! Personne ne le peut... les livres m'ont conforté dans cette pensée et, vous le comprendrez bien assez vite. Vous voulez m'aider ? Alors laissez moi terminer mon ouvrage et partir. Je ne compte pas moisir dans ce patelin paumé, mon potentiel est bien au-delà de ça.
- Tu dépasses les bornes Ayron ! Le dernier à être tombé dans un orgueil aussi démesuré a failli le payer de sa vie et c'était Nigel ! Ressaisis-toi bon sang !

Cette phrase fit éclater la colère de l'adolescent et il ne s'en fallut de peu pour qu'il commette l'irréparable.

- Tu n'as aucune leçon à me donner vieil homme ! Tu n'es pas mon p...

La phrase resta en suspens et Ayron se leva promptement avant de disparaître dans l'obscurité. Maximilien resta sur place, médusé. C'était comme si on lui avait d'un coup arraché le fils qu'il avait élevé et choyé.

\*\*\*

Alors qu'il profitait d'une belle et douce nuit pour oublier ses démons, Lonhard entendit une altercation au loin. Il ferma les yeux pour repérer les énergies vitales responsables de ce brouhaha. Il identifia celle d'Isao, le seul jeune de quinze ans à avoir le potentiel suffisant cette année, et Ayron.

Hésitant, viscéralement apeuré par son aîné depuis l'île du Crépuscule, Lonhard prit néanmoins son courage à deux mains. En chemin il sentit l'aura de Maximilien se diriger vers le même point de chute. Conscient du potentiel fédérateur de son tuteur, l'adolescent se ravisa pour bifurquer en direction de la place du village. Ornant le parvis, la statue de Nébula attira son attention.

Devant, Lonhard se demanda alors où pouvaient se trouver les dieux cadets d'Augurion. Grâce à Triomphe il en avait appris un peu plus sur les aînés du dieu fondateur mais rien concernant Solstice et Nébula. Il restait également sans but car sa génitrice l'avait laissé à nouveau orphelin avec comme seul cadeau une vision funeste et une tentative de le tuer. Est-ce que la retrouver et la confronter en face à face serait judicieux ? Ou ne valait-il pas mieux surveiller Ayron et l'empêcher de nuire au moment le plus opportun ? Deux autres voies s'offraient à lui : l'inactivité totale où la recherche des dieux cadets qui devaient forcément eux aussi être sur le continent.

Un hululement le tira alors de ses songes. Une chouette au pelage doré se posa sur l'épaule de la déesse et le fixa intensément. Curieux, le noyen s'approcha du strigidé<sup>2</sup> mais ce dernier prit son envol après l'avoir vu arriver. Suite à cela, l'adolescent contempla de plus près la statue sans ressentir de phénomènes étranges. Pourquoi celle-ci avait alors attiré son regard ? L'air frais de la nuit ne lui laissa pas le temps d'y répondre, lui chatouillant le nez il lui déclencha un puissant éternument. Chancelant, Lonhard posa par réflexe sa main sur la pierre de la sculpture afin de conserver son équilibre.

Une fois accoudé, il remarqua un début de phrase sur la corne d'abondance tenue par la déesse. *L'esprit du vent t'apportera la solution si...* Le reste de la phrase étant recouvert de lichen, il gratta avec ses ongles. Le noyen perçut alors une importante fluctuation dans le mana et son œil gauche orangé le brûla l'espace d'un instant. A peine eut-il le temps de le frotter qu'il

---

<sup>2</sup> Les strigidés sont une famille de rapaces en grande partie nocturnes qui comprend les hiboux, les chouettes (sauf les effraies et les phodiles, qui appartiennent à la famille des Tytonidae).



fut happé dans une vision, don hérité de sa mère divine. Sa perception le fit tourbillonner dans une série de scénettes qui lui coupa le souffle. Tremblant, il réussit à s'agenouiller et murmura.

— Cédric...

Après ce dernier souffle, Lonhard s'évanouit et s'étala de tout son long, trop faible pour appeler à l'aide.

